

CÉMI
Séminaire de lecture
Judi 7 février, de 13 h à 16 h
Local 413 du pavillon Félix-Antoine-Savard
« Le vrai visage de Marie de l'Incarnation »

Bien chers amis du CÉMI,

Nous voici bien arimés à la nouvelle année 2013, et j'espère que ce sera pour vous tous une année heureuse.

Par la présente, il me fait plaisir, au nom du Comité scientifique, de vous inviter à notre prochain séminaire de lecture qui aura lieu **judi prochain, 7 février, au local 413 du Pavillon Félix-Antoine-Savard**, de 13 h 30 à 16 h 30. (Notez bien le jour, l'heure et le lieu).

Lors de cette rencontre, nous poursuivrons notre réflexion à partir du travail réalisé par Henri Bremond. Nous nous servons d'une partie de son chapitre 4 de l'ouvrage consacré à Marie de l'Incarnation. Dans ces pages, avec son style bien original, Bremond s'efforce de mettre à jour ce qu'il appelle « le vrai visage de Marie de l'Incarnation ». Il tente de faire ressortir un portrait de qui était Marie de l'Incarnation au quotidien, au fil des jours avec les personnes de son entourage. Il porte une attention particulière à ses premières années à Québec, mais nous pourrions éventuellement faire des parallèles avec d'autres pans de sa vie.

De son travail, on s'aperçoit que pour Bremond, il était important de montrer que cette femme n'a rien de mièvre. Elle a du caractère, un caractère vif et dynamique, et elle doit composer avec celui-ci. Il va conclure ces pages en écrivant : « Quant à la scène émouvante à laquelle nous venons d'assister, elle aura, je l'espère, achevé de nous convaincre que cette grande mystique ne fut ni une sainte de cire, ni une surfemme. Nous pouvons donc aborder l'étude de sa doctrine avec une confiance absolue. » Et il ajoute : « Malade, nous n'aurions pas refusé de l'écouter, mais nous l'aimons mieux robuste, parfaitement saine de corps autant que d'esprit. »

Comme nous en avons l'habitude, je demande à toutes les personnes qui aimeraient préparer une intervention à partir du thème ou du texte proposé de me le faire savoir. Cela va contribuer à enrichir le programme de cette rencontre.

Dans la joie de vous accueillir lors de ce prochain séminaire, je vous prie de croire en mes sentiments les plus dévoués.

Raymond Brodeur